

Si l'or seul a pour vous d'invincibles appas,
 Fuyez ces lieux charmants qu'arrose le Permesse ;
 Ce n'est pas sur ses bords qu'habite la richesse.
 Aux plus savants auteurs comme aux plus grands guer-
 Apollon ne promet qu'un nom et des lauriers. [rires,
 Mais quoi ! dans la disette une muse assamée.
 Ne peut pas, dira-t-on, subsister de fumée ;
 Un auteur qui, pressé d'un besoin importun,
 Le soir entend crier ses entrailles à jeun,
 Goûte peu d'Hélicon les douces promenades :
 Horace a bu son soul quand il voit les Ménades ;
 Et libre du souci qui il trouble Colletet,
 N'attend pas pour diner le ~~sanglier~~ d'un sonnet.

I! est vrai : mais enfin cette affreuse disgrâce

HORACE.

Quem vocet Divum populus ruentis
 Imperi rebus ? prece quâ fatigent
 Virgines sanctae minus audientem

Carmina Vestam ?

Cui dabit partes scelus expiandi
 Jupiter ? tandem venias, precamur,
 Nube candentes humeros amictus,

Augur Apollo.

Sive tu mavis, Erycina ridens,
 Quam Jocus circumvolat, et Cupido :
 Sive neglectum genus et nepotes

Respicis, auctor,

Heu ! nimis longo satiate ludo,
 Quem juvat clamor, galeæque læves,